

À la Villa Sagesse, St-Côme

Une atmosphère conviviale

Tout récemment, j'ai passé une dizaine de jours en vacances à la Villa Sagesse pour me reposer et retrouver un meilleur état de santé.

Une connaissance de longue date : le Village des Jeunes. Je le connaissais, pour l'avoir maintes et maintes fois fréquenté depuis les années 80. J'y ai amené, année après année, ma famille, des groupes d'enfants et d'adultes car j'étais bénévolement impliquée dans un organisme destiné aux enfants. Durant cette période, j'ai connu sœur Gertrude Desjardins fdl, alors directrice du camp. J'ai eu l'occasion de tant de conversations et de partages sur le sens de l'accueil, de la joie, de la famille. J'ai beaucoup appris sur l'application des valeurs de simplicité, d'ouverture et de confiance dans le quotidien. J'ai donc connu les Filles de la Sagesse et tissé un lien d'amitié précieux et indéfectible avec sœur Gertrude.

Une visite à la Villa Sagesse en 2011

L'an passé au cours de l'été, j'ai rendu une visite amicale à sœur Gertrude et passé une journée mémorable à la Villa Sagesse. J'y ai connu Srs Sylvie et Claudette, responsables de la maison, qui m'ont si chaleureusement accueillie.

Au cours de la journée nous avons beaucoup ri, fraternisé dans la simplicité et partagé encore une fois ce sens de la joie. J'ai retrouvé la même vibration, le même lien et cette grande résonance intérieure qu'au Village des Jeunes.

Été 2012 La grande demande... la belle réponse

C'est dans ce contexte que m'est venue l'idée au printemps dernier de faire une demande de séjour à la Villa Sagesse bien que je sois laïque. Après discussion, le comité a accepté ma demande. J'ai donc passé environ dix jours cette fois du côté de la Villa avec les Filles de la Sagesse qui étaient en vacances. Je garde de ces moments de précieux souvenirs.

La vie à La Villa Sagesse

L'accueil

Vendredi 27 juillet, me voici arrivée avec un peu de retard à cause du détour à Saint-Côme. Sœur Gertrude et sœur Sylvie m'attendent et m'accueillent avec chaleur et bienveillance. Il est tout de même neuf heures du soir. J'ai droit à une visite des lieux et sœur Claudette m'aide à m'installer.

J'ai une chambre et un petit salon à ma disposition.

Le lendemain matin, elle m'explique le fonctionnement de la cuisine, des repas, de l'horaire.

Au déjeuner sœur Sylvie me présente auprès du groupe de vacancières comme une amie de sœur Gertrude. Malgré que je me sente un peu intimidée, je réalise que cette façon de faire ouvre d'emblée le chemin vers la rencontre et facilite les liens. Me voilà tout de suite intégrée.

Il règne une atmosphère conviviale et c'est facile d'aller vers chacune.

Les repas

La présence du cuisinier et de la cuisinière contribuent à l'atmosphère familiale.

La disposition des places tant sur la véranda face au lac, que dans la salle à manger autour des tables significativement décorées, contribuent à une ambiance chaleureuse. Je suis judicieusement, à la demande de sœur Sylvie, associée à sœur Gertrude pour la manœuvre de son cabaret de repas. Je considère que c'est un privilège car ainsi l'amitié continue de se manifester et les liens de se tisser.

Au cours du séjour une vacancière a proposé de faire découvrir une spécialité gastronomique. Ainsi on a eu droit à un dessert australien nouveau et délicieux, confectionné par elle au grand plaisir de tous.

Après avoir mangé, chacune peut sans aucune obligation, proposer un coup de main, qui au lave vaisselle, qui au rangement et c'est comme ça qu'on se sent de la maison et qu'on peut coopérer. A la Villa Sagesse, le travail ne se fait pas mécaniquement mais à la chaîne humaine. Ainsi au fil des jours, les repas, tous aussi nourrissants et préparés avec la régularité de l'horloge s'enfilent avec appétit dans la joie et les rires.

La détente

Srs Sylvie et Claudette ont su créer des lieux accueillants offrant plein de possibilités.

On peut se reposer, lire, regarder la télévision, se casser la tête en 500 ou 1000 morceaux, jouer aux cartes, au scrabble, utiliser les ordinateurs.

Chaque lieu est pourvu de tout ce qui contribue à la détente et à la vie bonne et belle.

On veut être seule, on peut se retirer. On souhaite la présence des autres, il y a des tablées de cartes, de scrabble qui s'organisent. On a juste le goût de la jasette ou de contempler la nature, il y a des chaises berçantes sur la véranda grillagée à l'abri des moustiques et de la pluie. De là, on peut s'amuser à voir farfouiller les écureuils, sous le regard inquiet des oiseaux aux mangeoires. On peut apprécier les grandes ondées nourrissantes pour la terre après tant de journées ensoleillées et même le fracas du tonnerre qui détend l'atmosphère chargée que les journées chaudes ont fabriquée.

Si on veut participer à tricoter une couverture pour un bébé, c'est possible. Chacune peut y aller de ses mailles et de son carré. La pièce se monte petit à petit sous les regards émerveillés des témoins de cette réalisation.

On préfère être sur le terrain, il y a des moyens de détente de toute sortes : des chaises longues au soleil ou sous les pins odorants, différents types d'embarcations pour explorer le Lac des Baies, des berçantes, des balançoires, des tables, sans oublier un peu partout des fleurs magnifiques qui offrent leur beauté à nos regards et tout ça dans une atmosphère de grande quiétude.

Si la nature nous interpelle, le lac vaste sauvage et silencieux se laisse contempler ou parcourir de façon rieuse, sportive ou méditative. A l'aube, en plein jour, tout comme au coucher du soleil, on peut y naviguer du regard ou de l'aviron dans un tableau toujours changeant. Fidèlement, il tient sa promesse d'apaiser, de rafraîchir et de réjouir.

Il y a aussi la forêt omniprésente, enveloppante et rafraîchissante qui apporte sa part d'apaisement, laisse entendre le chant de ses feuilles au vent et offre ses sentiers aux marcheurs.

J'ai au fil des jours exploré naturellement et avec bonheur chacun de ces morceaux du paradis de Villa Sagesse ...

La baignade

A la Villa, la baignade est un événement en soi. Vers deux heures trente, le lac devient «la marre aux canards» comme aime l'appeler les baigneuses. Si certaines s'éloignent pour nager en longueur, d'autres entrent à l'eau munies d'une nouille, «riz collant» ou spaghetti flottant selon l'appellation, qui permettra de séjourner plus longuement et sécuritairement dans l'eau. De cette façon, les jassettes et les taquineries vont bon train. L'atmosphère est à la bonne humeur et Sœur Thérèse spécialisée dans les traits d'humour nous fait pouffer de rire d'instant en instant. L'eau est suavement bonne car il fait chaud.

Le pédalo

Après la baignade des ballades en pédalos sont offertes gracieusement guidées ou non, selon les besoins des vacancières. Sœur Claudette ou sœur Sylvie ou d'autres volontaires offrent cette attention à celles qui souhaitent voir du pays au-delà de la plage. Ainsi on se met à l'œuvre à l'enseigne de la bonne humeur pour faciliter l'accès aux embarcations de façon sécuritaire. Voilà alors l'équipage parti explorer les sardines, voir la famille de canards, des vrais ceux-là, ou observer à distance les pêches malheureusement pas miraculeuses du Père Jean-Claude !

La collation d'après-midi

Sur la terrasse aménagée près de l'eau et à l'abri du soleil, vers seize heures, après le passage à l'eau qui ragaillardit et ouvre l'appétit, arrive une collation soigneusement préparée par Sylvie et Claudette. Cerises, melons d'eau et rafraîchissements se prennent ... assaisonnés des joyeuses taquineries de Sr Thérèse. La rigolade est à l'honneur !

Les veillées et les partages

Vers 19 heures alors que s'installe le déclin du jour, certaines soirées défilent tranquillement : jasette, tricot, lecture, télé et jeux de cartes. À d'autres moments, des temps de partage sont proposés au grand bonheur de chacune. Ainsi durant mon séjour, j'ai entendu raconter par Sr Aurore Gagnon fdls, le grand projet de ferme en Papua Nouvelle Guinée – projet qu'elle-même a mis sur pied et dirigé. Nous avons eu le bonheur de connaître aussi sa précieuse collaboratrice, madame Heather Page Bennet, présente parmi nous.

Ce fut des plus enrichissant et intéressant de réaliser toute la puissance et les bienfaits de cette mission. Plusieurs Filles de la Sagesse présentes avaient vécu ou étaient allées en PNG. Alors les anecdotes et souvenirs se succédaient avec entrain. C'était pour moi mon premier contact avec les Papous. J'ai adoré ce moment.

Un autre soir, alors que passionnée de musique, j'avais proposé d'aller écouter un concert consacré à Beethoven à l'amphithéâtre de Joliette, un groupe de quatre s'est vite formé. Nous sommes allées avec enthousiasme et sommes revenues totalement enchantées de ce si beau moment.

Au lendemain, Sr Sylvie m'a demandé s'il était possible de faire une présentation au sujet de la musique. J'ai donc concocté une causerie et par la suite en moins d'une heure, nous avons réuni cinq personnes munies d'un portable et préparé un montage auditif vivant et unique sur Beethoven et son œuvre. Ainsi à l'enseigne de la coopération et de l'esprit communautaire tout est devenu possible. Le Père Jean-Claude smm a agi comme conseiller informatique, Sr Lucille et le Père Jean-Claude ont fourni le grand écran, Lise le beau son de son ipad, et Maryse une image de partition de Beethoven ainsi que l'information sur ce grand musicien. On a donc écouté des extraits de la Pastorale dont celui de l'orage. (était-ce pour ajouter au frisson ???... le lendemain, il y a un orage pour de vrai !!)

Pour conclure la rencontre, celles qui avaient assisté au concert ont été invitées à rendre un témoignage. Sr Colette a partagé son expérience paradisiaque du concert, Lise sa joie de découvrir l'amphithéâtre et son amour pour la musique, Sr Sylvie, la grande beauté et l'émotion qu'elle a éprouvée, et moi-même le bonheur de partager avec tous cette passion de la musique qui m'habite. Les vacancières sont venues nombreuses et ont apprécié la présentation. À la fin le groupe a appris aisément et entonné un chant en canon.

Voilà une soirée qui s'est déroulée à l'enseigne de la beauté et du plaisir de découvrir. D'ailleurs, suite à cette présentation, plusieurs vacancières ont appris à explorer Internet pour trouver de l'information sur la musique. Ce fut donc une expérience profitable, dynamique et enthousiasmante.

Du piquant dans la vie

Durant mon séjour, la Villa a frisé deux catastrophes. Une souris réfugiée dans la conduite de gaz, sous la chapelle, a failli provoquer un incendie.

Quelques jours après, panne d'eau, la pompe a cessé de fonctionner. Ouf ! c'est vendredi, la fin de semaine risque d'être difficile. Claudette et Sylvie parviennent avec un calme exemplaire à solutionner ces problèmes dans la vigilance, la patience et le succès.

La vie spirituelle

À la Villa, il y a plusieurs endroits pour se recueillir. La chapelle est le lieu privilégié. Chaque jour une messe bien préparée est célébrée à onze heures. Avant le dîner et le souper on prend aussi le temps de se recueillir ensemble et de rendre grâce, par un chant, pour les bienfaits qui nous sont octroyés.

L'expression des valeurs

Les petits soins

À la Villa, les petits soins, c'est un thème en soi.

J'ai perçu, reçu et donné moi-même beaucoup de petits soins. C'est une sorte de «médicament» dont les effets secondaires décuplent les bienfaits de la prescription. C'est prodigué par chacun. Ça se nomme les attentions qui se distribuent en quantités non mesurables mais si agréables au fil des jours. Les : «as-tu bien dormi», les : «voici ton repas Thérèse», les petits pots d'onguent laissés à la porte pour soulager les piqûres, les arrosages de fleurs, les «comment va ton dos», les : «veux-tu du thé», les : «viens t'asseoir», les : «bonne nuit» etc. Tous des gestes qui nourrissent le cœur et s'assimilent aisément.

C'est dans la joie la simplicité le partage et l'ouverture que se passe la vie communautaire à la Villa Sagesse.

La gratitude

Comment rendre grâce après une si grande bouffée de bonheur et de chaleur ?

Dire merci bien entendu ! Faire une chaleureuse accolade au départ, ça va de soi ! Se rappeler les petites et les grandes attentions, tenter de les garder en soi comme un précieux trésor, mais oui ...

J'ai choisi aussi comme façon d'exprimer ma gratitude, de raconter par écrit la si belle expérience vécue pour en témoigner tangiblement, car, comme on dit, les écrits restent.

Merci à la communauté de m'avoir accueillie, merci aux Filles de la Sagesse que j'ai connues là-bas, merci sœur Sylvie, sœur Claudette de m'avoir fait confiance. Merci soeur Gertrude de votre longue et fraternelle amitié.

Je conserve précieusement en moi ces moments de vie communautaire à l'enseigne de la joie et de la bienveillance.

Maryse Lavallée

